

AGRICULTURE

Planet A sous pression de la crise

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE Avec des actions annulées, décalées ou digitalisées, l'association vouée à l'agriculture finit l'exercice 2020 avec un déficit. Elle aborde 2021 avec de projets nouveaux, un budget plus important, en espérant que sa croissance ne sera plus contrariée.

JULIEN BOUILLÉ

L'activité de l'association châlonnaise Planet A n'a pas échappé aux effets de la crise sanitaire qui perturbe la planète tout entière depuis mars 2020. Ce lieu d'échange et de débat a été pénalisé par l'impossibilité d'organiser des rencontres physiques et a dû repenser son programme. Le forum international annuel a été remplacé par quatre conférences digitales « #Agritalks ». Les travaux de la première promotion de l'institut de formation ont été décalés. Le consortium « Carbon Think », dans lequel Planet A est engagée, a pris du retard également. Ces changements ont des conséquences financières pour l'association dont la campagne de levée de fonds auprès de privés devait avoir lieu lors du Salon de l'agriculture qui a été annulé.

RÉSULTAT DE -64 351 EUROS EN 2020

Lors de son assemblée générale annuelle, ce vendredi 28 mai à Châlons, l'association a annoncé un résultat de négatif 64 351 euros sur un budget de 774 000 euros pour l'exercice 2020. Il prend en compte « les amortissements à hauteur de 28 000 euros qui ne constituent pas de décaissement, et la réintégration en charge des sommes consommées en 2019 pour la préparation du Forum 2020 » (57 000 euros), précise un communiqué. « Ce ne sont pas des sorties de cash, assure Carmen Munoz Dormoy, présidente de l'asso-



Le forum international a été remplacé en 2020 par des « Agritalks » numérique. La 3^e édition du 24 juin ne pourra toujours pas se faire en physique. Archives L'Union

ciation. *Simplement nous avons mobilisé moins de subventions que si nous avions eu un forum normal, cela induit donc des dépréciations que nous ne pouvons pas couvrir, en tant qu'association, avec des subventions* ». L'année 2021 n'est pas encore celle du retour à la normale. Une troisième édition du forum est annoncée pour le 24 juin prochain dans une version à nouveau digitalisée. En parallèle, les « #Agritalks »

sont maintenus et Planet A organisera en septembre un séminaire, en physique, sur le thème du carbone. Le budget 2021 est de 1,5 million d'euros. « Nous attendons un résultat légèrement positif d'environ 8 000 euros », précise Carmen Munoz Dormoy. Des recettes privées sont attendues pour 100 000 euros grâce à l'institut de formation et pour 200 000 euros grâce aux partenariats. Le reste du budget, soit 1,2 mil-

lion d'euros, dépend de financements publics venant de la région Grand Est, du département de la Marne, de Châlons (Ville et Agglo), de l'État et de l'Europe (Feder et PEI). Ce budget va-t-il faire tiquer ? On se souvient qu'une subvention de 149 000 euros pour le forum de Planet A avait eu du mal à passer auprès des élus du département de la Marne en début d'année. Des élus de la majorité avaient même voté

UN 3^e FORUM LE 24 JUIN

La 3^e édition encore virtuelle du forum internationale se déclinera en plusieurs événements tout au long de l'année autour d'un sujet central : « L'Agriculture, garante de l'approche One Health ». Ce concept de « santé unique » est fondé sur l'interdépendance des santés humaines et animales et de celles des écosystèmes dans lesquels elles coexistent.

contre ou s'étaient abstenus. « Planet A est le nouvel aéroport de Vatry pour la Marne ! Une idée géniale mais trop précurseuse et mal ficelée » avait déclaré en séance Éric Kariger (DVD). Des élus rémois voient Planet A comme un « bouffe fric » (sic). « Je regrette que l'on veuille faire de l'association un objet politique, on essaie d'être simplement un lieu de débat », répond Carmen Munoz Dormoy. Elle s'inscrit en faux contre les critiques liées au caractère « hors sol » de l'association. « L'institut est totalement ancré sur le territoire et, même pendant la période de crise, on a maintenu du présentiel à Châlons, on essaie d'avoir une vision à la fois territoriale et mondiale, de faire avancer l'agriculture dans les débats publics, les débats d'experts, et progressivement auprès du grand public. »

La jeune association est donc prise entre ses grandes ambitions, sa dépendance aux subsides publics et une crise qui arrive dans sa délicate période de croissance. ■